

(N° 131.)

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 29 MARS 1906.

Proposition de loi modifiant le tarif des douanes et établissant un droit d'entrée sur les houblons étrangers (1).

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA SECTION CENTRALE (2), PAR M. VERHAEGEN.

MESSIEURS,

La proposition de loi par laquelle MM. Colaert et consorts demandent à la Chambre d'établir un droit d'entrée de 25 francs par 100 kilogrammes de houblon et de fr. 37.50 par 100 kilogrammes de lupuline, offre beaucoup d'analogie avec l'article 1^{er} de la proposition de loi de MM. Daens et De Backer, du 22 mai 1903.

Ces derniers demandent, par leur article 1^{er}, qu'il soit perçu sur les houblons étrangers un droit égal à celui dont est frappé le houblon belge. Depuis le dépôt de cette proposition de loi et du rapport que la section centrale a consacré à son examen, est intervenu entre la Belgique et l'Allemagne un traité de commerce en vertu duquel les houblons ne sont plus, comme précédemment, l'objet d'une stipulation liant définitivement les deux pays.

La Belgique a obtenu, pour l'entrée de ses houblons en Allemagne, le traitement de la nation la plus favorisée : elle se voit, en conséquence de cette disposition, appliquer le droit d'entrée de 20 marks (25 francs) aux 100 kilogrammes, droit que le traité austro-hongrois impose à l'Autriche.

Elle a obtenu, en outre, la faculté de frapper de droits d'entrée les houblons allemands, sans pouvoir toutefois dépasser le chiffre de 25 francs aux 100 kilogrammes.

MM. Colaert et ses cosignataires proposent qu'il soit fait usage de cette faculté.

(1) Proposition de loi, n° 125, session de 1904-1905.

(2) La section centrale, présidée par M. Harmignie, était composée de MM. Adolphe Daens, Gielen, Mabilie, Melot, Tuck et Verhaegen.

MM. Daens et De Backer proposent que le droit à l'entrée en Belgique soit semblable à celui qui frappe les houblons belges à l'entrée en Allemagne.

Il y a donc, en fait, identité entre ces parties des deux propositions.

Si MM. Colaert et consorts n'ajoutent pas à leur proposition de corollaire ayant pour objet de réduire le droit d'accise sur la bière, ainsi que le font MM. Daens et De Backer par leur article 2, ils déclarent, dans leurs développements, qu'« ils se rallieront volontiers à toute mesure fiscale ou douanière qui aurait pour effet de favoriser les brasseurs dans la mesure minimale où pourrait éventuellement les atteindre le vote de la présente proposition de loi. »

Au surplus, la priorité de l'idée commune aux deux propositions appartient, comme l'a déjà fait remarquer la section centrale chargée d'examiner la proposition de loi de MM. Daens et De Backer, à notre collègue le baron Léon de Béthune qui, dans un rapport présenté à la Société centrale d'Agriculture en février 1902, a mis en avant l'application d'un droit protecteur en vue de remédier à la crise que traverse en Belgique la culture houblonnière.

EXAMEN DANS LES SECTIONS.

La proposition a été rejetée par toutes les sections.

Les votes se sont répartis comme suit :

1 ^{re} section :	4 non,	3 oui,	3 abstentions.
2 ^e section :	3 »	3 »	1 »
3 ^e section :	2 »	0 »	1 »
4 ^e section :	7 »	2 »	0 »
5 ^e section :	4 »	1 »	1 »
6 ^e section :	4 »	0 »	1 »
24 non, 9 oui, 7 abstentions.			

EXAMEN EN SECTION CENTRALE.

Plusieurs questions ont été posées à M. le Ministre des Finances et des Travaux publics. Les réponses qu'il a données et les tableaux dont il a accompagné ces réponses rendent superflue la reproduction des questions posées par la section centrale.

Voici ces documents :

I

« Bruxelles, le 2 août 1903.

» *A Monsieur Verhaegen, membre de la Chambre des Représentants.*

» MONSIEUR LE REPRÉSENTANT,

» Donnant suite à votre lettre du 7 juillet courant, j'ai l'honneur de vous

transmettre deux relevés indiquant pour la Belgique, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche-Hongrie, la France et la Hollande, les importations et les exportations de houblon pendant les années 1900 à 1904.

» Vous me demandez si le Gouvernement ne peut essayer d'obtenir, en ce qui concerne le régime douanier des houblons, des arrangements spéciaux telle qu'une union houblonnière de l'Europe centrale.

» Les conditions de la production du houblon varient essentiellement d'un pays à l'autre à raison du climat, de la nature du sol, ainsi que des procédés de culture mis en œuvre; il en résulte pour les différents pays une grande divergence d'intérêts quant à la conclusion d'une union fiscale internationale. Il ne semble pas dès lors qu'une tentative en vue de la réalisation de semblable union puisse avoir quelque chance de succès. Du reste, au point de vue économique, la question se présente pour le houblon comme elle pourrait se présenter pour tout autre produit de consommation.

» J'estime au surplus que, dans tous les cas, ce ne serait pas à la Belgique à prendre l'initiative des démarches à tenter dans le but de créer une union de l'espèce.

» Dans la finale de votre lettre, vous exprimez le désir d'être renseigné sur l'influence qu'aurait l'établissement d'un droit d'entrée de 25 francs les 100 kilogrammes sur le houblon, au point de vue des frais de production d'un hectolitre de bière, tant dans les brasseries à fermentation basse que dans celles à fermentation haute.

» Il résulte d'une enquête à laquelle il a été procédé que, pour la fabrication des bières à fermentation basse, les brasseurs font usage d'environ 250 grammes de houblon par hectolitre de bière.

» Pour la préparation des bières à fermentation haute, cette quantité est approximativement de 350 grammes par hectolitre.

» L'application d'un droit d'entrée de 25 francs par 100 kilogrammes sur le houblon augmenterait les frais de production, dans le premier cas, d'environ 6 centimes et, dans le second cas, d'environ 9 centimes par hectolitre de bière.

» Veuillez agréer, Monsieur le Représentant, l'assurance de mes sentiments très distingués.

» C^{te} DE SMET DE NAEYER. »

TABLEAU indiquant les quantités totales de houblon importées en Allemagne (Zollverein), en Angleterre, en Autriche-Hongrie, en France et en Hollande, ainsi que les quantités totales exportées de ces pays pendant les années 1900 à 1904.

(D'après les statistiques respectives des pays ci-dessus.)

(Commerce spécial.)

IMPORTATIONS.						EXPORTATIONS.					
Désignation des pays.	Quantités importées.					Désignation des pays.	Quantités exportées.				
	1900	1901	1902	1903	1904		1900	1901	1902	1903	1904
	Kil	Kil	Kil	Kil.	Kil		Kil.	Kil	Kil	Kil	Kil.
Allemagne	2,716,300	6,980,800	2,723,400	1,357,600	2,425,000	Allemagne	9,648,300	6,390,000	10,297,800	9,980,700	11,048,700
Angleterre	10,083,495	5,894,934	9,719,259	5,791,098	15,934,284	Angleterre	761,949	924,154	801,878	1,133,704	705,002
Autriche-Hongrie. . . .	671,000	276,000	465,300	2,032,800	956,700	Autriche-Hongrie . . .	4,449,500	10,159,300	5,215,300	2,676,300	4,552,900
France	2,196,849	2,167,789	1,956,007	2,288,570	2,008,800	France	213,968	104,621	245,831	200,724	348,800
Pays-Bas	1,127,159	1,280,047	1,359,080	1,244,141	(1)	Pays-Bas	324,158	436,323	871,325	560,540	(1)

(1) Ces renseignements n'ont pas encore été publiés.

TABLEAU

indiquant les quantités de houblon importées en Belgique et exportées de Belgique pendant les années 1900 à 1904.

(Commerce spécial) (d'après la statistique belge)

PAYS de PROVENANCE.	Quantités importées.					PAYS de DESTINATION.	Quantités exportées.				
	1900	1901	1902	1903	1904		1900	1901	1902	1903	1904
	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.		Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Allemagne	1,853,259	1,428,774	1,680,230	1,940,105	1,694,572	Allemagne	43,700	45,884	135,224	160,862	175,671
Angleterre	256,394	126,980	79,333	671,526	110,035	Angleterre	36,263	75,936	842,506	553,539	3,393,784
Autriche-Hongrie . . .	14,209	2,291	7,991	8,024	5,545	Danemark	25,460	54,395	40,626	29,796	17,787
Etats-Unis d'Amérique .	21,724	»	582	19,546	32,225	Etats-Unis d'Amérique .	»	388	776	11,909	39,228
France	67,676	48,716	81,318	72,600	137,516	France	638,103	647,423	519,242	618,583	636,355
Gr. Duché de Luxembourg	»	481	10,916	»	»	Norvège	4,784	9,816	5,808	2,138	592
Pays-Bas	75,469	117,702	84,976	134,466	130,453	Pays-Bas	121,447	185,612	112,515	180,688	120,242
Russie	65,996	5,335	62,948	83,497	71,804	Suède	144	580	776	1,579	184
Autres pays	808	4	130	8,714	7,024	Autres pays	354	4,727	2,359	471	262
Totaux . . .	2,355,535	1,730,283	2,008,424	2,938,478	2,189,174	Totaux . . .	870,255	1,024,761	1,659,832	1,559,565	4,384,105

(B)

[N° 131.]

II.

« Bruxelles, le 21 novembre 1903.

» *A Monsieur Verhaegen, membre de la Chambre des Représentants.*

» MONSIEUR LE REPRÉSENTANT,

» J'ai l'honneur de vous transmettre ci-après les renseignements demandés par votre lettre du 7 octobre dernier au sujet de l'étendue des terres affectées en Belgique à la culture du houblon, au cours des dernières années :

1900.	. . .	2,202	hectares.
1901.	. . .	2 201	—
1902.	. . .	2,162	—
1903.	. . .	2,217	—
1904.	. . .	2,346.3	—

» Pour l'année 1903, le chiffre n'est pas encore connu.

» Il résulte des renseignements fournis par le Département de l'Agriculture que le recensement annuel des cultures en question ne porte que sur celles ayant un hectare au moins. Or, cette culture étant très divisée, les chiffres indiqués ci-dessus sont, au total, de beaucoup inférieurs à la réalité. C'est ainsi qu'en 1893, année pendant laquelle un recensement général fut opéré, il a été reconnu que la culture du houblon avait porté sur 3,704.62 hectares.

» Veuillez agréer, Monsieur le Représentant, l'assurance de mes sentiments très distingués.

» C^{te} DE SMET DE NAERER. »

* * *

Avant de tirer des renseignements fournis par M. le ministre des Finances et des Travaux publics les conclusions qu'ils comportent, la section centrale a étudié la proposition de loi en elle-même.

A première vue, la proposition paraît répondre aux vœux de tous ceux que séduisent les idées d'égalité et de réciprocité.

Le droit d'entrée de 25 francs sur les houblons allemands utilisés en Belgique mettrait, en apparence tout au moins, sur un pied d'égalité les cultivateurs de houblon allemands et les cultivateurs belges; ces derniers voient, en effet, les houblons belges frappés d'un droit de 25 francs à l'entrée en Allemagne.

Et c'est bien cette égalité apparente qui frappe tout d'abord. A y regarder de plus près, on s'aperçoit que l'égalité n'existera pas plus après l'établissement du droit qu'elle n'existe maintenant. Les conditions économiques et climatiques dans lesquelles se pratique la culture du houblon diffèrent essentiellement en Belgique et en Allemagne, et ce ne sera certes pas un

régime d'apparente réciprocité douanière qui établira l'égalité entrevue et souhaitée.

Nous disons : « un régime d'apparente réciprocité douanière », parce qu'en réalité le droit de 25 francs à l'entrée perçu en Belgique sur des houblons allemands valant 200 francs les 100 kilogrammes pèsera beaucoup moins sur ce produit que le droit de 25 francs à l'entrée perçu en Allemagne sur des houblons belges valant 50 à 80 francs les 100 kilogrammes ne pèsera sur le produit de notre culture nationale.

Ce que nous avons à rechercher, ce n'est pas une égalité chimérique entre houblonniers belges et houblonniers allemands, mais bien plutôt les moyens de donner à la culture belge du houblon le plus d'expansion et le plus de succès possible. Et, en même temps, nous avons le devoir impérieux de ne pas nuire à la brasserie belge, sous peine de réduire les débouchés du houblon belge et de causer un sérieux préjudice à ceux-là même que nous voulons aider.

Or, frapper d'un droit de 25 francs à l'entrée les houblons de provenance allemande, c'est prendre dans la poche des brasseurs belges qui mettent en œuvre des houblons allemands une première somme de 500,000 francs par an, somme égale au produit du droit, 25 francs, par le nombre de kilogrammes importés, 2 millions.

C'est prendre dans la poche des brasseurs belges qui utilisent les houblons indigènes une seconde somme, de 875,000 francs celle-ci.

En effet, les auteurs de la proposition escomptent, pour les houblons belges, un relèvement du prix égal au montant du droit. La production belge utilisée en Belgique s'élevant à environ 3,500,000 kilogrammes, l'établissement du droit de 25 francs fera hausser le prix de vente de 875,000 francs.

La brasserie belge se verrait donc frappée d'un nouvel impôt s'élevant à 1,375.000 francs (500,000 fr. + 875,000 fr.).

Que l'on ne s'attache pas à tirer argument du fait que l'impôt nouveau n'augmentera les frais de production, par hectolitre de bière, que de 6 à 9 centimes. L'impôt nouveau, qui frappera les seuls brasseurs belges, n'en sera pas moins de 1,375,000 francs.

Que si les brasseurs, pour éviter pareil coup, augmentaient en conséquence le prix des bières, ce serait en fin de compte dans la poche des consommateurs de bière, ouvriers, cultivateurs, petits bourgeois pour la plupart, que le législateur irait prendre la somme de 1,375,000 francs.

Semblable incidence est générale, objectera-t-on, et l'on pourrait en dire autant de chaque impôt. Nous ne le contestons pas.

Aussi convient-il de se demander si, en imposant une charge nouvelle importante, soit aux brasseurs, soit à leurs clients, les cultivateurs belges de houblon verront leur situation s'améliorer, si l'importation des houblons allemands disparaîtra ou, tout au moins, se ralentira dans une forte mesure et si, par ce système, nous procurerons à nos cultivateurs le relèvement que tout le monde désire.

Or, il faut le reconnaître : si le prix du houblon belge, protégé désormais

par un droit à l'entrée de 25 francs, s'élève de 25 francs aux 100 kilogrammes, celui du houblon allemand, frappé à l'entrée en Belgique d'un droit de même import, s'élèvera, lui aussi, de 25 francs.

L'écart entre le produit allemand et le produit belge demeurera donc ce qu'il est aujourd'hui, et les brasseurs belges qui achètent déjà à grands frais, en vue de la fabrication des bières spéciales, des houblons allemands, n'hésiteront pas à continuer dans cette voie. Ils y demeureront aussi longtemps qu'ils ne trouveront pas en Belgique même des houblons qui puissent répondre aux nécessités de leur fabrication.

Nous touchons ici du doigt les véritables moyens à employer pour restituer à la culture belge du houblon son ancienne importance et la rendre plus rémunératrice.

Il en va du houblon belge comme d'autres produits de l'industrie agricole. Celui qui peut offrir en vente du houblon belge d'excellente qualité, soigneusement trié, parfaitement séché, pur de tout alliage inférieur, est assuré de réaliser, dès aujourd'hui, sa marchandise dans d'excellentes conditions.

A preuve, les houblons obtenus à Ertvelde, près d'Eecloo, et vendus sur tous les marchés à des prix rémunérateurs, par M. Séraphin Vandevoorde, le cultivateur bien connu.

Pour en arriver là, il faut, comme le demandait la section centrale chargée de l'examen de la proposition de loi de MM. Daens et De Backer, que le Gouvernement favorise les mesures pratiques à prendre en vue d'améliorer la culture houblonnière en Belgique.

Nous ne pouvons mieux faire à ce propos que de reproduire textuellement les vœux communiqués à la Chambre par la section centrale prérappelée.

» Il y a, tout d'abord, des mesures d'ordre technique telles que les champs d'expérience, l'établissement de tourailles-types, les expositions, les primes aux meilleurs houblons sur pied, les encouragements aux associations houblonnières qui s'occuperont d'introduire et de faire accepter par leurs membres les progrès que l'expérience aura révélés, qui assureront le succès de marques spéciales, etc.

» Il y a ensuite l'institution par l'État d'analyses gratuites du houblon. Celles-ci seraient subordonnées à certaines conditions et seraient accordées, sur l'avis favorable de l'agronome de la région, à ceux qui en feraient la demande. Elles auraient pour résultat de mettre chacun à même de se rendre compte de la richesse du houblon qu'il produit ou qu'il achète et de faire attribuer aux houblons une valeur en rapport avec leur richesse.

» Le cultivateur qui ne produirait que des houblons inférieurs se sentirait stimulé par les résultats des analyses, et reconnaîtrait qu'il doit améliorer sa culture.

» Le brasseur qui aurait acheté en Allemagne, à des prix élevés, des houblons pauvres, serait averti, par l'analyse, de la valeur réelle de son achat.

» La section centrale, à l'unanimité de ses membres, recommande l'adoption de ces mesures au Gouvernement. »

Depuis que ces vœux ont été émis, le Gouvernement, il faut le reconnaître, n'a rien négligé — réserve faite de l'octroi des analyses gratuites, point

important sur lequel nous nous permettons d'insister — pour entrer dans la voie signalée par la section centrale.

Les agronomes de l'Etat se sont mis en rapport avec les cultivateurs de houblon et, par des conseils pratiques, ont amené ceux-ci à perfectionner leurs cultures.

Des expositions de houblon ont été organisées, entr'autres dans l'arrondissement d'Alost, où elles ont eu lieu dans 25 communes par les soins des *Liges du Houblon* (Hopbonden), — à Gand, où la *Société des Brasseurs* leur a donné, en 1904 et en 1905, la forme d'*Exposition-Bourse des Houblons*, vulgarisant des contrats-types de vente basés sur l'analyse et primant les meilleurs produits, — à Poperinghe, — et enfin à Bruxelles, où une exposition, comprenant 255 échantillons de houblon, a eu lieu en 1905, après que des concours eurent été organisés dans une vingtaine de communes rurales par les soins d'autant de syndicats houblonniers.

L'attention des intéressés est désormais en éveil et les conclusions judiciaires formulées par la *Commission du Houblon* instituée par arrêté ministériel du 28 décembre 1903 et présidée par M. Léon De Bruyn, ancien ministre de l'agriculture, sont regardées comme la charte d'expansion de la culture du houblon en Belgique.

Les résultats de ces apports combinés commencent déjà à se faire sentir.

Il suffit, pour s'en convaincre, de jeter les yeux sur le tableau (voir ci-dessus) indiquant les quantités de houblon importées en Belgique et exportées de Belgique pendant les années 1900 à 1904.

Tandis que la Belgique importait, en 1900, 2,355,555 kilogrammes de houblons étrangers et n'exportait que 870,255 kilogrammes de houblons indigènes, elle n'a plus importé, en 1904, que 2,189,174 kilogrammes de houblons étrangers et a exporté, en revanche, 4,384,105 kilogrammes de houblons indigènes.

D'autre part, l'étendue des terres affectées, en Belgique, à la culture du houblon, s'est élevée de 2,202 hectares en 1900 à 2,346 hectares en 1904. Encore n'est-il pas tenu compte, dans ces chiffres, des cultures inférieures à un hectare, cultures qui paraissent être nombreuses.

La voie dans laquelle cultivateurs, brasseurs et agronomes de l'Etat sont entrés est donc la bonne voie. Il faut y persévérer résolument.

La section centrale a repoussé la proposition de MM. Colaert et consorts à l'unanimité des membres présents.

Le Président,

VERHAEGEN.

Le Rapporteur,

ALPH. HARMIGNIE.

(10)

(1)

(N^o 131.)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 29 MAART 1906.

Wetsvoorstel tot wijziging van het toltarief en invoering van een inkomend recht op uitlandsche hop (1).

VERSLAG

NAMENS DE MIDDENAFDEELING (2) UITGEBRACHT DOOR DEN HEER VERHAEGEN,

MIJNE HEEREN,

Het wetsvoorstel, waarbij de heeren Colaert en medeleden de Kamer verzoeken een inkomend recht van 25 frank per 100 kilo hop en van fr. 37.50 per 100 kilo lupuline in te voeren, heeft veel gelijkenis met artikel 1 van het wetsvoorstel der heeren Daens en De Backer, op 22 Mei 1903 ingediend.

Deze laatsten vragen, bij artikel 1, dat de vreemde hop worde belast met een recht van gelijk bedrag als het recht waarmede de Belgische hop wordt getroffen. Sedert dit wetsvoorstel werd ingediend en de Middenafdeeling er verslag over uitbracht, werd tusschen België en Duitschland een handelsverdrag gesloten, krachtens welk die beide landen niet meer voorgoed verbonden zijn, zooals vroeger, door eene bepaling betreffende de hop.

Aan België werd, voor het invoeren van onze hop in Duitschland, de behandeling van de meest begunstigde natie toegekend : dienvolgens past men voor België het invoerrecht toe van 20 mark (25 frank) per 100 kilo, dat, uit krachte van het Duitsch-Oostenrijksch verdrag, insgelijks van toepassing is op Oostenrijk.

Daarenboven staat het België vrij, de Deutsche hop te belasten met invoerrechten, mits die rechten geen 25 frank per 100 kilo overtreffen.

(1) Wetsvoorstel, n^o 125, zittingsjaar 1904-1905.

(2) De Middenafdeeling, onder voorzitterschap van den heer Harmignie, was samengesteld uit de heeren Adolf Daens, Gielen, Mabille, Melot, Tack en Verhaegen,

De heeren Colaert en medeonderteekenaren stellen voor, dat wij zouden gebruik maken van die vrijheid.

De heeren Daens en De Backer stellen voor, dat het recht op den invoer in België evenveel zou bedragen als het recht op de Belgische hop geheven bij den invoer in Duitschland.

Werkelijk komen dus die gedeelten van beide voorstellen overeen.

Zoo de heeren Colaert en medeleden in hun voorstel geen bepaling opnemen betreffende het verlagen van den accijns op bier, zooals de heeren Daens en De Backer in hun artikel 2, toch verklaren zij in hunne toelichting « dat zij zich volgaarne willen aansluiten bij elken accijns- of tolmaatregel die voor gevolg zou hebben de brouwers te bevoordeelen in de geringe mate waarin de aanneming van onderhavig wetsvoorstel ze zou kunnen treffen ».

Overigens, de hoofdgedachte van beide voorstellen — de Middenafdeeling, belast met het onderzoek van het wetsvoorstel der heeren Daens en De Backer, deed het reeds opmerken — ging uit van onzen collega, den achtbaren baron Léon de Bethune, die, in een verslag voorgedragen bij de *Société centrale d'Agriculture* in Februari 1902, dezelfde denkbeelden opperde van een beschermend recht, ten einde de crisis te verhelpen, welke de hopteelt teistert.

ONDERZOEK IN DE AFDEELINGEN.

Het wetsvoorstel werd verworpen door al de afdeelingen.

Ziehier den uitslag der stemming in elke afdeeling :

1 ^o afdeeling :	4	neen,	3	ja,	3	onthoudingen.
2 ^o afdeeling :	3	»	3	»	1	»
3 ^o afdeeling :	2	»	0	»	1	»
4 ^o afdeeling :	7	»	2	»	0	»
5 ^o afdeeling :	4	»	1	»	1	»
6 ^o afdeeling :	4	»	0	»	1	»
	24 neen, 9 ja, 7 onthoudingen.					

ONDERZOEK IN DE MIDDENAFDEELING.

Verscheidene vragen werden gesteld aan den heer Minister van Financiën en Openbare Werken. Zijne antwoorden alsmede de erbij gevoegde tabellen maken het overbodig, de vragen der Middenafdeeling hier over te drukken.

Ziehier die antwoorden en tabellen :

I

« Brussel, 2 Augustus 1903.

» Den heere Verhaegen, lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.

» MIJNHEER DE VOLKSVERTEGENWOORDIGER,

» Als antwoord op uw schrijven van 7 Juli laatstleden, heb ik de eer u twee tabellen mede te deelen, die voor België, Duitschland, Engeland,

Oostenrijk-Hongarije, Frankrijk en Nederland de in- en uitgevoerde hop gedurende de jaren 1900 tot en met 1904 aanwijzen.

» Gij vraagt mij of de Regeering voor de tolregeling der hop geen bijzondere overeenkomsten zou kunnen bekomen in den aard van een Hop-verbond van Midden-Europa.

» Voor de hoppeteelt verschillen de toestanden hoofdzakelijk van land tot land, uit hoofde van de luchtgesteldheid, van de eigenschappen van den grond, alsmede van de aangewende teeltwijzen; daaruit volgt dat de verschillende landen zeer strijdige belangen hebben betreffende het sluiten van een internationaal tolverbond. Derhalve komt het voor dat eene poging om dergelijk verbond tot stand te brengen, weinig kans heeft om te slagen. Overigens is het, op economisch gebied, met die quaestie van de hop gelegen zooals het zou kunnen gelegen zijn met elke andere verbruikswaar.

» Ik acht verder, dat in elk geval, niet België het initiatief van de aan te wenden pogingen voor het tot stand brengen van soortgelijk verbond, dient te nemen.

» Op het slot van uwen brief drukt gij den wensch uit, ingelicht te zijn over den invloed dien een invoerrecht van 25 frank per 100 kilo hop hebben zou op den kostenden prijs van een hectoliter bier, zoowel voor de brouwerijen met lage gisting als voor die met hooge gisting.

» Uit een gedane onderzoek blijkt, dat voor het brouwen van bier met lage gisting, de brouwers omtrent 250 gram hop bezigen voor een hectoliter bier.

» Voor het brouwen van bier met hooge gisting, bedraagt die hoeveelheid omtrent 350 gram per hectoliter.

» Het heffen van een invoerrecht van 25 frank per 100 kilo hop zou den kostenden prijs verhoogen, voor het eerste geval, met nagenoeg 6 centiemen en, voor het tweede geval, met nagenoeg 9 centiemen per hectoliter bier.

» Aanvaard, Mijnheer de Volksvertegenwoordiger, de verzekering mijner hoogachting.

« Graaf DE SMET DE NAEYER. »

TABEL aanduidende het geheel bedrag van de hoeveelheden hop ingevoerd in Duitschland (Tolverbond), in Engeland, in Oostenrijk-Hongarije, in Frankrijk en in Nederland, alsmede het geheel bedrag van de hoeveelheden door die landen uitgevoerd gedurende de jaren 1900 tot en met 1904.

(Naar de statistieken van elk dier landen.)

(*Bijzondere handel.*)

INVOER.						UITVOER.					
Aanduiding van de landen.	Ingevoerde hoeveelheden.					Aanduiding vande landen.	Uitgevoerde hoeveelheden.				
	1900	1901	1902	1903	1904		1900	1901	1902	1903	1904
	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.		Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Duitschland	2,716,300	6,980,800	2,723,400	1,357,600	2,425,000	Duitschland	9,648,300	6,590,000	10,297,800	9,980,700	11,048,700
Engeland.	10,083,495	5,894,934	9,719,259	5,791,098	15,934,284	Engeland.	761,949	924,154	801,878	1,133,704	705,002
Oostenrijk-Hongarije. .	671,000	276,000	465,300	2,032,800	956,700	Oostenrijk-Hongarije. .	4,449,500	10,159,300	5,213,300	2,676,300	4,552,900
Frankrijk.	2,196,849	2,167,789	1,956,007	2,288,570	2,008,800	Frankrijk.	213,968	104,621	245,831	200,724	348,800
Nederland.	1,127,159	1,280,047	1,359,080	1,244,141	(1)	Nederland	324,158	436,323	871,325	560,540	(1)

(1) Die inlichtingen werden nog niet bekendgemaakt.

TABEL

aanduidende de hoeveelheden hop door België in- en uitgevoerd gedurende de jaren 1900 tot en met 1904.

(Bijzondere handel) (naar de Belgische statistiek.)

LAND van AFKOMST.	Ingevoerde hoeveelheden.					LAND van BESTEMMING.	Uitgevoerde hoeveelheden.				
	1900	1901	1902	1903	1904		1900	1901	1902	1903	1904
	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.		Kil.	Kil.	Kil.	Kil.	Kil.
Duitschland	1,853,259	1,428,774	1,680,230	1,940,105	1,694,572	Duitschland	43,700	45,884	135,224	160,862	175,671
Engeland	256,394	126,980	79,333	671,526	110,035	Engeland	36,263	75,936	842,506	553,539	3,393,784
Oostenrijk-Hongarije. .	14,209	2,291	7,991	8,024	5,545	Denemarken	25,460	54,395	40,626	29,796	17,787
Vereenigde-Staten van Amerika. .	21,724	»	582	19,546	32,225	Vereenigde-Staten van Amerika .	»	388	776	11,909	39,228
Frankrijk	67,676	48,716	81,318	72,600	137,516	Frankrijk	638,103	647,423	519,242	618,583	636,355
Grootherzogdom Luxemburg . .	»	481	10,916	»	»	Noorwegen	4,784	9,816	5,808	2,138	592
Nederland	75,469	117,702	84,976	134,466	130,453	Nederland	121,447	185,612	112,515	180,688	120,242
Rusland	65,996	5,335	62,948	83,497	71,804	Zweden	144	580	776	1,579	184
Andere landen	808	4	130	8,714	7,024	Andere landen	354	4,727	2,359	471	262
Totalen.	2,355,535	1,730,283	2,008,424	2,938,478	2,189,174	Totalen	870,255	1,024,761	1,659,832	1,559,565	4,384,105

(5)

[N° 151.]

II.

« Brussel, 21 November 1905.

» *Den heere Verhaegen, lid van de Kamer der Volksvertegenwoordigers.*

» MIJNHEER DE VOLKSVERTEGENWOORDIGER,

» Ik heb de eer U hierbij de in uw schrijven van 7 October laatstleden gevraagde inlichtingen te verstrekken betreffende de uitgestrektheid der landerijen, die, gedurende de jongste jaren, in België werden besteed aan de hoppedeteelt.

1900.		2,202 hectaren.
1901.		2,201 —
1902.		2,162 —
1903.		2,217 —
1904.		2,346.3 —

» Voor het jaar 1905 is het getal hectaren nog niet gekend.

» Uit de inlichtingen, verstrekt door het Ministerie van Landbouw, blijkt dat de jaarlijksche optelling van bedoelde hoppedouwvelden enkel geldt voor diegene, welke ten minste een hectare groot zijn. Welnu, daar die teelt heel verbrokkeld is, zijn bovengemelde cijfers ten slotte verre beneden de waarheid. Zoo werd in 1895, wanneer men overging tot eene *algemeene* opneming, bevonden dat de hoppedeteelt 3,704.62 hectaren besloeg.

» Aanvaard, Mijnheer de Volksvertegenwoordiger, de verzekering mijner bijzondere hoogachting.

» Graaf DE SMET DE NAEYER. »

*
* *

Alvorens uit de inlichtingen, geleverd door den heer Minister van Financiën en Openbare Werken, de gevolgtrekkingen af te leiden die er in besloten liggen, heeft de Middenafdeeling eerst den grond zelf van het wetsvoorstel bestudeerd.

Het voorstel, oppervlakkig beschouwd, schijnt te strooken met de wenschen van al degenen op wie de denkbeelden van gelijkheid en van wederkeerigheid vat hebben.

Het invoerrecht van 25 frank op de Deutsche hop in België verbruikt, zou, ten minste in schijn, de Deutsche en Belgische hopplanters op gelijken voet stellen; de Belgische hop wordt immers, bij den invoer in Duitschland, belast met een recht van 25 frank.

En het is wel deze schijnbare gelijkheid die eerst en vooral treffend is. Doch bij nader onderzoek stelt men vast dat de gelijkheid evenmin zal bestaan na het invoeren van het recht als zij thans bestaat. De economische toestanden en de luchtgesteldheid, waarin de hop wordt geteeld, zijn hoofdzakelijk verschillend in België en in Duitschland en eene in schijn weder-

keerige tolregeling zal voorwaar de voorziene en verhoopte gelijkheid niet tot stand brengen.

Wij zeggen : « eene in schijn wederkeerige tolregeling », omdat een recht van 25 frank, bij den invoer in België geheven op Duitsche hop die 200 frank de 100 kilo waard is, werkelijk in verre na niet zoo zwaar zal drukken op die hop dan het recht van 25 frank, in Duitschland geheven op de Belgische hop die maar tusschen 50 en 80 frank de 100 kilo waard is, drukken zal op onze eigene hop.

Wat wij moeten betrachten, is geen hersenschimmige gelijkheid tusschen Belgische en Duitsche hopplanters, doch veeleer de middelen om de Belgische hoppeteelt zooveel mogelijk uit te breiden en zooveel mogelijk te doen slagen. Tevens is het voor ons een dringende plicht, de Belgische brouwnijverheid niet te benadeelen; zooniet zou de verkoop van de Belgische hop worden beperkt en zouden diegenen zelf, welke wij willen bijstaan, groote schade lijden.

Welnu, het belasten van de Duitsche hop met een invoerrecht van 25 frank komt hierop neer, dat men door de Belgische brouwers, die Duitsche hop gebruiken, eene eerste som van 500,000 frank per jaar doet betalen, namelijk het bedrag van het recht — 25 frank —, vermenigvuldigd door het getal ingevoerde kilo, 2 miljoen.

Daarenboven doet men door de Belgische brouwers, die inlandsche hop verwerken, eene tweede som betalen, welke 875,000 frank bedraagt.

De onderteekenaars van het voorstel hopen inderdaad dat de prijs van de inlandsche hop zal klimmen tot een bedrag gelijk aan dit van het recht. Daar in België nagenoeg 3,500,000 kilo inlandsche hop wordt verbruikt, zal het heffen van het invoerrecht van 25 frank den verkoopprijs dier hop doen klimmen tot een bedrag van 875,000 frank.

De Belgische brouwnijverheid zou dus getroffen worden met eene nieuwe belasting van 1,375,000 frank (500,000 + 875,000 fr.).

Men zegge niet dat de nieuwe belasting den kostenden prijs per hectoliter bier, enkel met 6 tot 9 centiemen zal verhoogen. In elk geval, zal de nieuwe belasting, die alleen de Belgische brouwers treffen zal, één miljoen 375,000 frank bedragen.

En moesten de brouwers, om dien slag te vermijden, den prijs van het bier naar verhouding daarvan verhoogen, dan zou de wetgever de som van 1,375,000 frank ten slotte doen betalen door de bierverbruikers, meestendeels werklieden, landbouwers, burgers uit den minderen stand.

Daartegen zal men opwerpen dat dergelijk gevolg algemeen is en hetzelfde voor elke belasting geldt. Dat betwisten wij niet.

Ook dient men na te gaan of wij, door een aanzienlijken nieuwen last op te leggen hetzij aan de brouwers, hetzij aan hunne klanten, den toestand der Belgische hopplanters zullen verbeteren, of er geen Duitsche hop meer zal worden ingevoerd, of die invoer ten minste merklijk zal verminderen, en of wij door dat stelsel onze landbouwers zullen opbeuren zooals iedereen het verlangt.

Welnu, iedereen moet het bekennen : zoo de Belgische hop, voortaan

beschermd door een invoerrecht van 25 frank, 25 frank duurder wordt per 100 kilo, ook de Duitsche hop, bij den invoer in België met een zelfde recht getroffen, zal 25 frank duurder worden.

Tusschen de Duitsche en de Belgische hop zal dus hetzelfde verschil blijven bestaan als thans, en de Belgische brouwers, die zich reeds groote kosten getroosten om Duitsche hop te koopen voor het brouwen van bijzondere soorten van bier, zullen zonder aarzelen op die wijze blijven handelen. En dat zullen zij doen zoolang zij in België zelf geen hop vinden, die aan de vereischen van hunne nijverheid kan voldoen.

Hier komen wij regelrecht op de echte middelen die dienen te worden aangewend om aan de Belgische hoppedeteelt hare vroegere belangrijkheid terug te schenken en ze meer winstgevend te maken.

Met de Belgische hop is het gelegen zooals met andere landbouwvoortbrengselen. Al wie Belgische hop van uitnemende hoedanigheid, zorgvuldig uitgelezen, opperbest gedroogd, vrij van elk mengsel van lager gehalte, kan te koop stellen, is zeker, thans reeds zijne waar op de beste wijze aan den man te brengen.

Dat bewijst de hop, te Ertvelde tegen Eekloo gewonnen en op alle markten tegen winstgevende prijzen verkocht door den heer Serafien Vandevoorde, den zoo goed gekenden landbouwer.

Om dat doel te bereiken is het noodig, zooals gevraagd werd door de Middenafdeeling belast met het onderzoek van het wetsvoorstel der heeren Daens en De Backer, dat de Regeering de practische maatregelen bevordere met het oog op het verbeteren van de hoppedeteelt in België.

Wij kunnen dienaangaande niets beter doen dan de wenschen, door gezegde Middenafdeeling aan de Kamer overgemaakt, hier letterlijk te herhalen.

« Eerst en vooral zijn er maatregelen van technischen aard, zooals proefvelden, het inrichten van model-eesten, tentoonstellingen, premiiën voor de beste hop op stam, aanmoedigingen aan de hoptelersbonden, die er zich op toeleggen proefondervindelijke verbeteringen in te voeren en door hunne leden te doen aannemen, die zullen zorgen voor het welslagen van bijzondere merken, enz.

» Verder heeft men nog het inrichten, door den Staat, van kosteloze ontleding der hop. Die ontleding zou afhangen van zekere voorwaarden en verleend worden, op gunstig advies van den landbouwkundige der streek, aan alle aanvragers. Zij zouden voor gevolg hebben, iedereen in staat te stellen het gehalte na te gaan van de hop, welke hij teelt of aankoopt, en de hopsoorten naar gehalte te doen waardeeren en gelden.

» De landbouwer die slechts hop van mindere hoedanigheid voortbrengt, zou aangeprikkeld zijn door de uitslagen der ontledingen en bekennen dat hij zijne teelt moet verbeteren.

» De brouwer die in Duitschland tegen hooge prijzen gemeene hopsoorten heeft gekocht, zou door ontleding onderricht zijn van de wezenlijke waarde van zijnen aankoop.

» Bij eenparigheid harer leden, beveelt de Middenafdeeling de Regeering aan, deze maatregelen goed te keuren. »

Sedert die wenschen werden uitgedrukt, heeft de Regeering, iedereen moet het bekennen, niets verwaarloosd — uitgezonderd het verleenen van kosteloze ontledingen, een gewichtig punt waarop wij zoo vrij zijn aan te dringen — om den door de Middenafdeeling aangewezen weg op te gaan.

Staatslandbouwkundigen zijn in betrekking gekomen met de hopplanters en hebben hen, door practische raadgevingen, er toe gebracht hunne teelt te verbeteren.

Tentoonstellingen van hop werden ingericht, namelijk in het arrondissement Aalst, waar ze werden gehouden in 23 gemeenten door toedoen van de Hopbonden, — te Gent, waar de Brouwersvereeniging in 1904 en in 1905 er den vorm aan gaf van Hop-tentoonstelling-Beurs, waarbij model-verkoopcontracten, hebbende de ontleding tot grondslag, werden algemeen bekendgemaakt, en premiën werden verleend voor de beste hopsoorten, — te Poperinge, — en eindelijk te Brussel, waar eene tentoonstelling, met 253 stalen hop, in 1903, werd gehouden, nadat men wedstrijden had uitgeschreven in een twintigtal landelijke gemeenten door het toedoen van een even groot getal hopbonden.

De aandacht der belanghebbenden is voortaan opgewekt en de goed doorachte besluiten, opgemaakt door de *Commissie voor de Hop*, ingesteld bij ministerieel besluit van 28 December 1903 en voorgezeten door den heer Léon De Bruyn, gewezen Minister van Landbouw, worden beschouwd als de keure tot uitbreiding van de hoppeteelt in België.

De uitslagen van die samenstrevende pogingen beginnen reeds te blijken.

Ten bewijze daarvan is het voldoende een blik te werpen op de hierboven medegedeelde tabel, aanduidende de hoeveelheden hop die België in- en uitvoerde gedurende de jaren 1900 tot en met 1904.

Terwijl in 1900 België 2,355,535 kilo vreemde hop invoerde en enkel 870,255 kilo inlandsche hop uitvoerde, heeft het, in 1904, slechts 2 miljoen 189,174 kilo vreemde hop ingevoerd en daarentegen 4,384,105 kilo inlandsche hop uitgevoerd.

Anderzijds, is de uitgestrektheid der landerijen, in België besteed aan de hoppeteelt, geklommen van 2,202 hectaren in 1900, tot 2,346 hectaren in 1904. En in die cijfers zijn niet begrepen de hopvelden van minder dan één hectare, alhoewel zij talrijk schijnen te zijn.

De hopplanters, brouwers en Staatslandbouwkundigen zijn dus op den goeden weg. Op dezen weg moet men blijven.

De Middenafdeeling heeft het voorstel der heeren Colaert en medeleden bij eenparigheid der aanwezige leden verworpen.

De Verslaggever,

VERHAEGEN.

De Voorzitter,

ALPH. HARMIGNIE.